

FAKENSTEIN

ÉDITION FÉVRIER 2020

LA FONDATION DESCARTES

La **FONDATION DESCARTES** est une Fondation citoyenne, apolitique, indépendante et européenne ayant comme horizon l'intérêt général.

Sa vocation est de promouvoir une information sincère, pilier essentiel d'une démocratie saine. Une information sincère correspond à une relation des faits exacte, complète et dénuée d'intention d'en fausser la compréhension.

La Fondation Descartes est née d'une réflexion sur la perte de confiance dans l'information et les médias, liée notamment à l'accroissement des désinformations et manipulations de l'information. Nous pensons que la sincérité de l'information, et la confiance des citoyens en celle-ci, sont indispensables au fonctionnement harmonieux de nos démocraties.

Les missions de la Fondation Descartes sont :

- sur le long terme, de promouvoir l'exigence d'une information sincère, et de faciliter et d'encourager la recherche fondamentale sur les mécanismes de la désinformation ;
- sur le moyen terme, de diffuser et de partager ce savoir auprès de la société civile et des professionnels de l'information ;
- sur le court terme, de maintenir une veille active visant à détecter la désinformation et à alerter sur ses dangers.

Retrouvez la Fondation Descartes sur son site Internet : [fondationdescartes.org](https://www.fondationdescartes.org)

Vous pouvez aussi vous abonner à la newsletter mensuelle de la Fondation Descartes via ce lien : <https://www.fondationdescartes.org/inscription-newsletter/>

DANS L'ACTUALITE

EUROPE

[The Conversation - 5 textes essentiels pour comprendre la désinformation en 2020](#)

[RFI - Infox et le fait alternatif \(article et podcast\)](#)

[EU vs Disinfo - Fake news russes : Pologne, guérilla de l'information et coronavirus dans le collimateur](#)

[StopFake - Cyberguerre, guerre de l'information et intelligence artificielle](#)

AMÉRIQUES

[RFI - Infox : Donald Trump et Davos](#)

[DFRLab - La désinformation s'invite déjà aux primaires américaines](#)

[NPR - Comment identifier la désinformation des élections de 2020](#)

[RFI - Continuation de la saga Facebook/Zuckerberg sur la désinformation](#)

MOYEN-ORIENT ET ASIE

[DFRLab - Désinformation commerciale décelée par Facebook au Myanmar et au Vietnam](#)

[RFI - Violence interethniques sur fond de fake news en Inde](#)

[The Conversation - Criminalisation des fake news problématique à Singapour](#)

[The Conversation - Désinformation et lutte contre le changement climatique](#)

[DFRLab - Coronavirus : communication ambiguë de la part de l'état chinois](#)

[Bloomberg - Coronavirus : mésinformation omniprésente sur les réseaux sociaux](#)

AFRIQUE

[Stop the Fake - Fake news politiques en Centrafrique](#)

[RFI - Présence militaire française au Mali sous le feu de critiques mensongères](#)

LA RECHERCHE

BENCE BAGO, DAVID G. RAND, GORDON PENNYCOOK, “FAKE NEWS, FAST AND SLOW: DELIBERATION REDUCES BELIEF IN FALSE (BUT NOT TRUE) NEWS HEADLINES”, JOURNAL OF EXPERIMENTAL PSYCHOLOGY, JANVIER 2020

Résumé : Cet article rédigé par Rand et Pennycook (voir aussi [nos synthèses d'articles scientifiques](#) sur leurs travaux) cherche à déterminer si la croyance aux fake news peut être réduite en amenant les individus à réfléchir sur les informations qu'ils lisent. Si pour la théorie du « raisonnement classique [*classical account of reasoning*, p.2] », avoir le temps de réfléchir permet de rejeter les informations fausses, la théorie alternative du « raisonnement motivé [MS2R, p.2] » stipule au contraire que la réflexion entraîne un renforcement des croyances, mêmes basées sur des informations fausses. Il serait donc possible que la réflexion amène paradoxalement à renforcer la croyance aux fake news !

Hypothèses : (1) La première théorie suppose que la réflexion aide à réduire la croyance aux fausses informations. (2) La seconde soutient, au contraire, que la réflexion peut renforcer la croyance aux fausses informations : ce serait le cas lorsqu'un individu est motivé à croire en une information parce qu'elle est justifiée par d'autres croyances préalables (par ex. : mon candidat aux élections est le meilleur).

Résultats : (1) Validée : La réflexion réduit la croyance aux fake news. La prédiction de la théorie classique du raisonnement est donc validée. (2) Invalidée : le fait de réfléchir ne renforce pas mécaniquement les croyances préalables. Au contraire, en favorisant leur réflexion, les individus sont amenés à réviser leurs croyances et à accepter les informations vraies mêmes lorsqu'elles ne correspondent pas à leurs convictions politiques.

Conclusion : Les résultats sont donc encourageants. **Il est possible de réduire la croyance aux fake news en favorisant la réflexion et l'esprit critique.** En utilisant notre raison, nous pouvons réviser nos croyances et accepter qu'une information soit vraie même si elle ne correspond pas à nos attentes.

Méthodologie : Recherche effectuée sur 1000 individus aux États-Unis, départagés entre Républicains et Démocrates. Les individus étaient exposés à des titres de journaux dont ils devaient juger s'ils étaient vrais ou faux. Certains individus n'avaient aucune contrainte de temps pour répondre à la question (situation de réflexion) tandis que les autres avaient un temps très limité pour répondre et devaient effectuer une tâche en parallèle qui perturbait leur concentration (situation de réflexion perturbée).

ULLRICH K. H. ECKER, ZIGGY O'REILLY, JESSE S. REID, EE PIN CHANG, “THE EFFECTIVENESS OF SHORT-FORMAT REFUTATIONAL FACT-CHECKS”, BRITISH JOURNAL OF PSYCHOLOGY, JANVIER 2020

Résumé : Cet article cherche à évaluer l'efficacité de deux processus de vérification des faits (*fact-checking*) mis en place sur les réseaux sociaux : (1) la **rétractation**, qui consiste à apposer

une mention « faux » sur une information pour mettre en garde le lecteur ou l'amener à reconsidérer cette information ; (2) la **réfutation**, qui rajoute, en plus de la mention « faux », un élément de réponse qui permet d'expliquer pourquoi l'information est fautive. La littérature sur la vérification des faits n'a pas établi de consensus autour de l'efficacité de la rétractation. Certaines études ont montré qu'une simple mention « faux » sur un article ne permet pas de réduire la croyance en cet article. Pire, parmi ces études, certaines ont trouvé un résultat contraire : la mention « faux » aurait l'effet inverse de renforcer la croyance en l'article.

Hypothèses : (1) La réfutation sera plus efficace que la rétractation pour faire diminuer les fausses croyances. (2) La rétraction pourrait donner lieu à un renforcement des fausses croyances.

Résultats : (1) *Partiellement-validé* : les résultats démontrent qu'il n'y a aucune différence entre rétraction et réfutation lorsque l'individu est testé un jour après qu'il a pris connaissance de la correction. En revanche, si l'individu est interrogé une semaine après la correction alors il a tendance à moins croire à l'information fautive si la correction était de type réfutation. (2) *Invalidée* : les rétractions n'ont pas donné lieu à un renforcement des fausses croyances.

Conclusion : Contrairement aux inquiétudes exprimées, **la rétractation n'augmente pas la croyance aux fausses informations**. La vérification des faits, dans son ensemble, semble donc une méthode pertinente pour lutter contre les fausses informations. D'autres études doivent être menées pour vérifier que la réfutation produit de meilleurs résultats que la rétractation.

Méthodologie : Des informations étaient présentées à environ 1000 participants. Ces informations étaient présentées sous un format imitant le style de présentation du réseau social Twitter. Les participants devaient indiquer à quel point ils croyaient chaque information présentée. Ils devaient indiquer leur réponse, une première fois, avant la correction puis une seconde fois, après la correction.

JASON P. GRESH, "AMERICA VS. RUSSIAN DISINFORMATION: HOW SOCIETAL COHESION AND EMPOWERED INSTITUTIONS CAN WIN THE WAR AGAINST FAKE NEWS", WEST POINT MODERN WAR INSTITUTE, DÉCEMBRE 2019

Résumé : Inspiré par son expérience personnelle, le colonel Gresh (US Army) dresse trois axes de réponse pour que la société américaine puisse espérer gagner la lutte contre la désinformation. Il part d'un premier constat : l'espace informationnel est « encombré », sujet à des « guerres d'information », et miné par la formation de « chambres d'écho » (espace cloisonné de discussions en ligne). Cette dégradation de l'espace informationnel a pour résultat de renforcer les biais cognitifs, de limiter l'esprit critique et de saper la confiance des citoyens vis-à-vis de leur gouvernement. Certains États aux intentions malveillantes profitent de cette situation pour déstabiliser la société américaine.

Les trois axes :

- (1) Un investissement plus conséquent dans les réponses exploitant des modes d'action de *hard power* (via l'US Cyber Command ou le centre d'analyse et de lutte sur

la désinformation du gouvernement) mais aussi de *soft power*, via la *US Agency for Global Media* (Radio Free Europe, Voice of America, etc.). Gresh souligne le manque d'investissement de l'État en la matière.

(2) Renforcer l'éducation et développer la sensibilité des générations, des plus jeunes et plus âgées, aux dangers de la désinformation et aux responsabilités citoyennes.

(3) Créer une culture du service public pour renforcer la cohésion sociale. Le colonel propose, notamment, que le service civique soit mieux rémunéré et davantage valorisé.

Conclusion : Ces trois mesures réconcilieraient citoyens, gouvernement et militaires, et renforceraient la résilience de la société américaine face aux tentatives de désinformation de la part des puissances étrangères.

LES PROJETS

LES PROJETS GOUVERNEMENTAUX

Union Européenne. Le Parlement Européen reconnaît l'effet délétère de la propagande russe et des opérations d'influence étrangères via la désinformation au sein de l'Union Européenne. Le Parlement appelle à un renforcement de la Cellule de communication stratégique à destination de l'Europe orientale (East Stratcom) qui est le principal organe européen de lutte contre la désinformation.

<https://www.europarl.europa.eu/news/en/headlines/priorities/disinformation/20191007IPR63550/eu-to-take-action-against-fake-news-and-foreign-electoral-interference>

LES PROJETS NON-GOUVERNEMENTAUX

The Computational Propaganda Project. Ce projet, pluridisciplinaire et piloté par l'université d'Oxford a pour but de promouvoir la recherche sur le lien entre politique, automatisation et algorithmes. La lutte contre les programmes informatiques sur les réseaux sociaux qui perturbent le fonctionnement de la démocratie se trouve au premier plan de leurs préoccupations.

<https://comprop.oi.ox.ac.uk/>

LES EVENEMENTS

LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

« Get Your Facts Straight! Fighting Disinformation and Fake News through media literacy »

Qui : All Digital

Quand : 10 mars 2020

Où : First Euroflat Hotel, Boulevard Charlemagne 50, 1000 Bruxelles, Belgique

« Great Power Competition: Disinformation and Influence Operations Seminar »

Qui : The Intelligence National Security Alliance

Quand : 24 mars 2020

Où : Capitol Hill, 101 Constitution Avenue, Suite 600E, Washington, DC 20001, EUA

**L'événement sera le deuxième d'une série de quatre séminaires débutés en janvier.*

EU DisinfoLab Annual Conference

Qui : EU DisinfoLab

Quand : 5-6 mai 2020

Où : Bruxelles, Belgique

LES ÉVÉNEMENTS RÉCENTS

« InterNYET Screening: The rise and fall of the Russian Internet and the threat of Putin's 'foreign agent' law »

Qui : Atlantic Council

Quand : 14 février 2020

Où : Washington D.C., EUA

« Fake News, social media and journalism »

Qui : Université Catholique du Portugal

Quand : 20 février 2020

Où : Lisbonne, Portugal

« On Common Ground: Disinformation & Democracy »

Qui : KQED

Quand : 20 février 2020

Où : Mountain View, California, EUA